

Tourisme et santé s'associent en Russie

Rencontres bilatérales, venue du Prince Albert, exposition sur les Grimaldi et les Romanov, la Principauté réaffirme ses liens historiques avec la Russie

Les temps forts étaient culturels et diplomatiques hier à Moscou où se déroule la semaine de Monaco. Rencontres bilatérales et entretien du Prince Albert II avec le président Vladimir Poutine, inauguration de l'exposition Grimaldi et les Romanov, trois siècles d'histoire, soirée diplomatique au musée historique de Moscou, la Principauté a réaffirmé ses liens historiques avec la Russie. Elle y promet aussi son excellence au travers de grandes thématiques comme la santé.

À MOSCOU,
CHRISTELLE LEFEBVRE
clefebvre@nicematin.fr

Les touristes russes sont venus moins nombreux à Monaco cette année. Ils ont représenté 55 955 nuitées, soit une baisse de fréquentation autour des 18 %. Non pas que Monaco les attirent moins, les liens entre la Principauté et la Russie sont chargés d'histoire, mais parce que la crise économique est réelle et profonde en Russie. Monaco étant une destination luxueuse, les classes moyennes sont contraintes d'y renoncer. « Pour l'instant », martèle Guillaume Rose, le directeur du Tourisme et des Congrès. Reste qu'il faut entretenir la flamme comme dans toute belle histoire d'amour.

Le segment le plus porteur restant la clientèle fortunée, pour vendre sa destination à l'occasion de la Semaine de Monaco à Moscou, la direction du Tourisme a décidé d'associer son image haut de gamme à son système de santé ultra-performant. Une promotion de l'excellence dans un



Gérard Luccio de l'IM2S et Gilles Chironi du centre hospitalier Princesse-Grace : « Nous avons encore besoin de convaincre. »

(Photos C.L.)

domaine hautement concurrentiel à l'échelle mondiale.

Apporter des garanties

« Aujourd'hui, les enjeux sont doubles vis-à-vis de la clientèle russe », estime le Dr Gilles Chironi, chef de service de la toute récente unité de check-up du centre hospitalier Princesse-Grace. Ils sont à la fois de convaincre la patientèle de la qualité du système de soins qu'elle peut trouver à Monaco, d'en assurer la promotion en apportant des garanties sur les compétences de nos praticiens et, ensuite, de

trouver des partenariats efficaces pour développer un tourisme médical basé sur l'excellence de nos établissements. »

Gérard Luccio, le directeur général d'IM2S, clinique médico-chirurgicale spécialisée dans la prise en charge des pathologies ostéoarticulaires acquiesce : « Des rencontres que nous avons faites à Moscou dans le cadre de la mission économique menée par le MEB cette semaine, il ressort que nos concurrents directs sont l'Allemagne et la Suisse, pays vers lesquels les Russes se tournent depuis de

nombreuses années en matière de soins. À nous d'apporter les arguments pour que les Russes nous accordent leur confiance. Avec des problématiques différentes, qu'il s'agisse de la clientèle russe résidant de longs mois de l'année sur la Côte et de la clientèle qui habite sur le territoire russe. »

Pour vendre davantage Monaco comme une destination santé, les établissements monégasques ont besoin de développer des liens forts avec des professionnels de santé avec lesquels créer des synergies et organiser un parcours de soins performant de bout en bout, en amont comme en post-opératoire.

Développer les partenariats

Ils ont aussi besoin de relais chez les professionnels du tourisme. Des liens qui ont encore besoin d'être travaillés mais qui existent. Le centre hospitalier Princesse-Grace, par exemple, a noué un premier partenariat avec une agence de tourisme médicale implantée à Monaco, qui permet une prise de contact avec les professionnels de santé, des présentations de cas en termes adéquats, une estimation des frais et un retour une fois le bilan effectué à Monaco. « Le but est d'étendre ce type de partenariats », affirment Gilles Chironi pour l'unité de bilan et Gérard Luccio pour IM2S. « On est au début d'une époque avec une feuille de route qui est celle de la commission d'attractivité médicale de la Principauté : d'abord ouvrir nos établissements de soins à l'international et ensuite convaincre ceux qui voudraient s'installer à Monaco de l'excellence de nos systèmes d'éducation et de santé. » Un domaine pour lequel les arguments sont bien affûtés.